

branches n'assurant plus de bénéfices suffisants ou travaillant à perte. Tel a été le cas de l'industrie houillère anglaise (2), ou le gouvernement travailliste, venant à la rescousse des rois du charbon anglais, sauvait leurs capitaux et les déchargeait de la nécessité de renouveler l'équipement vieilli des mines.

Ce n'est pas seulement en temps de guerre que certaines entreprises deviennent propriété de l'Etat. Cela se produit aussi à d'autres époques critiques pour les pays capitalistes. L'opération se trouve facilitée par la forme même des sociétés par actions. Ainsi, pendant la crise économique de 1929-33, le gouvernement allemand a sauvé de la faillite les grands banquiers et ploutocrates en achetant d'importants paquets d'actions de leurs trusts et sociétés : Trust de l'acier, Dresdner Bank, Deutsche Bank etc. Certaines entreprises comme les transports sont parfois nationalisées par l'Etat capitaliste pour des raisons stratégiques.

Rien ne saurait mieux démontrer la rigoureuse subordination des nationalisations à l'intérêt des monopoles dans les pays bourgeois, que les restitutions fréquentes des entreprises nationalisées à leurs anciens propriétaires, restitutions qui s'effectuent, sitôt tombées les raisons initiales de la nationalisation. On procède alors, purement et simplement à la "reprivatisation"..... la crise passée, le besoin de "nationaliser" n'existant plus, l'Etat bourgeois procède à la dénationalisation. Quelles que soient ses formes, la "réglementation" de l'économie par l'Etat en régime capitaliste a invariablement la satisfaction des intérêts des monopoles pour but et une fusion de plus en plus intime de l'Etat avec les monopoles pour conséquence. Les organismes de "réglementation" et de "contrôle" sont un moyen extrêmement commode pour mettre à contribution l'appareil d'Etat en vue d'accroître les bénéfices des monopoles.

"Les idéologues de la bourgeoisie

cherchent à masquer par toutes sortes de théories fallacieuses le caractère rapace, propre à l'Etat impérialiste, dans ses entreprises intérieures et extérieures. Ils soutiennent que l'Etat bourgeois exprime l'intérêt de tout le peuple, qu'il exerce son action en faveur des masses populaires, que la "réglementation" et la "planification" lui permettent de mettre fin à l'anarchie capitaliste et d'éliminer les tares inhérentes au système capitaliste"

.....  
"Les travaillistes anglais qui assument le gouvernement de l'Etat, exécutent la volonté des impérialistes anglais et américains ; ils construisent de leurs propres mains l'édifice du capitalisme monopoliste d'Etat anglais. Bien entendu ils ne peuvent pas non plus se passer de "digressions théoriques". C'est ce qui explique le bruit que fait la presse anglaise autour de la "planification" et de la "réglementation" de l'économie, de la nationalisation de l'industrie, de la suppression du chômage, etc. L'Etat impérialiste anglais, prétendent les travaillistes, agit dans l'intérêt du peuple entier et est capable de transformer le capitalisme en socialisme"

Si nous avons cité de si longs extraits de la revue "ETUDES SOVIETIQUES" c'est véritablement parce que toute la condamnation des leaders stalinien français s'y trouve. Comparez simplement la dernière phrase avec la déclaration de Thorez en 1947. "Les progrès de la démocratie dans le monde sont tels qu'on peut envisager pour la marche au socialisme un autre chemin que celui des communistes russes"

(1 et 2). Si les ETUDES SOVIETIQUES se contentent de citer l'Angleterre, c'est évidemment pour ne pas trop plonger dans l'embaras Thorez et Cie. Nous devons tirer la conclusion que le stalinisme joue sur le plan international le même rôle que les "socialistes" sur le plan national. C'est aussi un parti réformiste. Et en faisant croire à une possibilité de planification en régime capitaliste, il apporte de l'eau au moulin fasciste tout comme les "socialistes" allemands avant 1933.